

Avenue Montaigne

— Paris —



Exclusive interview / Notre Grand Témoin

Jean-Paul Claverie,
l'avenue côté Dior



DIOR

COLLECTION MY DIOR

Avenue Montaigne
— Paris —

Sommaire N°37

4	6	10	16
Mot du Président	Jean-Paul Claverie, l'avenue côté Dior	C'est le temps des Vendanges	Elie Saab, citoyen du monde
28	38	42	48
Exposition 1925, le centenaire	Joséphine Baker, le retour	Paul Poiret, Star des années 1920	Informations pratiques

Nos remerciements pour sa collaboration au **COMITÉ MONTAIGNE**
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

Art' Communication 9, Rue Anatole De La Forge, 75017 Paris
Tel. : 01 40 06 08 86 – Art.fab@orange.fr
avenuemontaigneparis.com

Fondatrice – Directrice de la publication,
Founder – Publication Director **Sabrina Douié**
Rédaction, *editing and text* **Rafael Pic**
Traduction, *translation* **Stephanie Curtis**
Conception graphique, *graphic design* **Olivier Merlot**
Couverture, *cover* : © Olivier Merlot

Avenue Montaigne, septembre 2025, imprimé en France / september 2025, Printed in France

La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.

Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

Mot du Président

BYE



Alain Quillet,
Président du Comité Montaigne
President of the Comité Montaigne

Chère lectrice, cher lecteur,

Ly exactement un siècle, elle éblouissait le théâtre des Champs-Élysées avec un spectacle dont le nom passerait mal aujourd’hui – la Revue nègre. Joséphine Baker ne s’en est pas tenue à ce rôle de championne du music-hall. Amoureuse de la France et de Paris, résistante, elle a fini par incarner une grande figure de la nation. Quel parcours ! Nous évoquons ses débuts parisiens à l’occasion de la première mondiale d’une chorégraphie de Germaine Acogny, qui lui rend hommage dans son théâtre fétiche.

Les Années folles – la décennie 1920 – a été une époque tourbillonnante sur laquelle nous revenons avec plaisir tant elle a été, entre les deux conflits mondiaux, une parenthèse de fête, de liberté, de créativité. Nous le faisons en nous replongeant dans un grand rendez-vous mondial, l’Exposition internationale des arts décoratifs de 1925. Installée tout près de l’Avenue Montaigne, elle a reçu pendant sept mois des millions de visiteurs et a consacré l’Art déco, qui allait ensuite partir à la conquête du monde. Un couturier symbolise cette effervescence plus que d’autres : Paul Poiret, qui fait l’objet d’une exposition au musée des Arts décoratifs, a contribué à porter la mode française au pinacle.

La rentrée s’écrit une fois de plus Avenue Montaigne et rue François 1er à l’occasion de l’édition biennale de nos traditionnelles Vendanges : découverte des grands noms du vin et du champagne sélectionnés par nos boutiques mais aussi des dernières créations et collections des grandes griffes. La soirée incontournable où le luxe s’unit au bon goût du palais dans une ambiance gaie, festive et tout en élégance.

Alain Quillet

A word from the President

BYE

Dear Readers,

Exactly one century ago, she dazzled the audiences of the Théâtre des Champs-Élysées with a show whose name would not go down well today - La Revue Nègre. But Joséphine Baker did not limit herself to the role of music-hall muse. She fell in love with France and Paris early on, before joining the resistance during the Second World War and becoming a major figure in the nation’s history. What a destiny! In these pages, we will look back at her beginnings in Paris on the occasion of the world premiere of a choreography by Germaine Acogny, in a show paying tribute to Joséphine in the theater where her career began.

Les Années Folles, the decade of the 1920s, the “Roaring Twenties”, was a tumultuous period between the two world wars that we often look back upon with fondness as a time of celebration, freedom, and creativity. We will revisit this through a major global event held in the middle of the decade, the Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes (International Exhibition of Modern Decorative and Industrial Arts) of 1925. Held just off the Avenue Montaigne, the exhibition welcomed millions of visitors during seven months and established the Art Deco style, which went on to conquer the world. No other fashion designer embodies this effervescence more than Paul Poiret. Paris’s Musée des Arts Décoratifs is currently hosting an exhibition dedicated to this couturier who played a key role in bringing French fashion to the pinnacle of its success.

Once again, the Avenue Montaigne and Rue François 1er are center stage for the kick-off of Paris’s Fall season with Les Vendanges, the traditional Harvest Festival. This event, held every two years in September, showcases the most prestigious names in French wine and Champagne, selected by the participating boutiques, as well as the latest creations and collections of the leading fashion houses. It is an evening not to be missed, combining luxury and the pleasures of the palate in a festive and elegant atmosphere.

Alain Quillet

Notre Grand Témoin

Jean-Paul Claverie, l'avenue côté Dior

Jean-Paul Claverie, the avenue seen from Dior

By

Le conseiller de Bernard Arnault a
depuis plus de 30 ans
une connaissance intime de
l'avenue Montaigne.

*Advisor to Bernard Arnault (CEO of
LVMH), Jean-Paul Claverie has cultivated
an intimate knowledge of the Avenue
Montaigne for more than 30 years.*

Quel est votre premier souvenir de l'avenue Montaigne ?

Je la fréquente depuis longtemps ! Quand j'étais enfant et que j'habitais à Rennes, ma grand-mère m'amenait à Paris pendant les vacances de Pâques. Nous allions voir des expositions, visiter des monuments, assister à des concerts... Je me souviens avoir été émerveillé par le théâtre des Champs-Élysées. À l'époque, pour moi, un théâtre était forcément très XIX^e siècle, très Napoléon III, et celui-là était différent, grandiose mais moderne ! Je me souviens aussi être allé très jeune chez Francis, un lieu mythique avec la tour Eiffel en fond de scène...



What is your first memory of the Avenue Montaigne?

I've frequented the Avenue for a very long time! When I was a child living in Rennes, my grandmother brought me here during the Easter vacation. We went to exhibitions, visited monuments, and attended concerts. I remember being fascinated by the Théâtre des Champs-Élysées. At that time, for me, a theater was by definition very 19th century, very Napoléon III, but this one was different, grandiose and modern! I also remember going to Chez Francis at a very young age, a legendary restaurant with the Eiffel Tower as a stage set.



Plus tard, vous y avez eu votre bureau...

Après avoir travaillé pendant sept ans au cabinet de Jack Lang au ministère de la Culture, j'ai rejoint Bernard Arnault chez LVMH. Lui-même était avenue Hoche mais mon bureau était en effet au 54 de l'avenue Montaigne, au dernier étage de la boutique Louis Vuitton, un endroit splendide. J'y suis resté jusqu'à ce que le groupe s'installe au numéro 22, dans l'ancien siège de France Télévisions, réaménagé par Wilmotte.

À LVMH, vous avez développé un mécénat actif, notamment au Grand Palais.

Nous avons en effet développé toute une action en faveur de la culture, notamment en soutenant des expositions marquantes au Grand Palais, lieu tout proche et central pour ces événements. Je peux citer celles consacrées à Poussin, Chardin, Warhol, Klimt ou Gauguin. Ce mécénat a toujours été accompagné d'initiatives humanitaires, par exemple en faveur de la recherche médicale avec la Fondation Claude Pompidou. En 1995, à l'inauguration de la rétrospective Cézanne, un peintre très cher à Christian Dior, Bernadette Chirac a offert à la princesse Diana le sac Lady Di - qui n'en était alors qu'au stade de prototype ! - à l'occasion d'une œuvre caritative en faveur de l'hôpital pour enfants Great Ormond de Londres.

Depuis l'ouverture de la Fondation Louis Vuitton, êtes-vous moins actifs dans le quartier ?

Nous avons en effet ouvert en 2014 dans le bois de Boulogne notre propre projet, la Fondation Louis Vuitton, qui est une façon de pérenniser et de personnaliser notre engagement. Mais LVMH continue d'être mécène des grandes institutions - on peut mentionner l'acquisition récente de trésors nationaux - des œuvres de Caillebotte et Chardin - pour le Louvre et le musée d'Orsay. Et nous avons ouvert rue François-I^{er}, au coin de l'avenue Montaigne,



la Galerie Dior, maintenant fréquentée par un très large public. Elle permet de faire connaître toute histoire de Christian Dior et complète la visite de sa maison natale à Granville, qui est musée de France et reçoit entre 70 000 et 80 000 visiteurs par an.

Sur l'avenue, quelles manifestations vous touchent particulièrement ?

La fête des catherinettes, le 25 novembre, consacrée aux jeunes employées célibataires, est évidemment une manifestation mythique. Cette tradition, qui voit les jeunes femmes créer des chapeaux spectaculaires et les présenter au théâtre des Champs-Élysées, est dans l'ADN de toute maison de couture ! Il y a aussi les Vendanges Montaigne, un événement très chaleureux, qui permet à tout le monde de se retrouver en septembre une année sur deux. Il y a aussi des rendez-vous qui épousent l'actualité : pendant les Jeux olympiques 2024, l'avenue a été tout près de l'épicentre, notamment lors du défilé final.

Que symbolise l'avenue Montaigne pour vous ?

Elle est le symbole d'une élégance très française malgré ces petits jardins qui ont un côté anglo-saxon ! C'est le trait d'union entre les quais de Seine, classés au patrimoine mondial, et la plus belle avenue du monde, les Champs-Élysées. Christian Dior l'avait choisie car c'était un sanctuaire de la haute couture avec Madeleine Vionnet ou les sœurs Callot en face. Elle représente cet esprit français qu'il aimait et qu'il a fini par incarner et projeter dans toute la seconde moitié du XX^e siècle. L'avenue Montaigne est liée à l'histoire de Paris et à l'art mais aussi à l'invention, à la créativité, à la modernité. Elle possède un socle patrimonial sur lequel se greffent un mouvement permanent, une pointe d'impertinence, de la vitalité - et elle ne s'est jamais figée dans un côté musée ! ■



Later, your office was located here....

After having worked for seven years in Jack Lang's cabinet at the Ministry of Culture, I joined Bernard Arnault at LVMH. He was based on Avenue Hoche, but my office was at 54 Avenue Montaigne, on the top floor of the Louis Vuitton boutique, a fabulous location. I remained there until the group moved to number 22, the former headquarters of France Télévisions, redesigned by French architect Jean-Michel Wilmotte.

At LVMH, you have developed an active patronage program, particularly for the Grand Palais.

We have indeed developed a whole range of cultural initiatives, notably by supporting major exhibitions at the Grand Palais, which is very centrally located and ideal for such events. I could mention those devoted to Poussin, Chardin, Warhol, Klimt, and Gauguin. This patronage has always been accompanied by humanitarian initiatives, for example, support of medical research with the Claude Pompidou Foundation. In 1995, at the opening of the Cézanne retrospective, a painter very dear to Christian Dior, Bernadette Chirac presented Princess Diana with the Lady Di bag (which was then only a prototype!), in conjunction with a charitable initiative to aid the Great Ormond Street Hospital for Children in London.

Since the opening of the Fondation Louis Vuitton, are you less active in this neighborhood?

In 2014, we did in fact open our own project in the Bois de Boulogne, the Fondation Louis Vuitton, a way for us to perpetuate and personalize our engagement. But LVMH continues to be a patron to our great institutions. One case in point is the recent acquisition of national treasures, works of artists Caillebotte and Chardin, on behalf of the Louvre and the Orsay museums. And we opened the Galerie Dior on Rue François-I^{er}, at the corner of Avenue Montaigne, which

is now visited by a very wide public. It relates the entire history of Christian Dior and is a compliment to a visit to his birthplace in Granville, which is now a French museum welcoming between 70,000 and 80,000 visitors a year.

Are there events on the Avenue that particularly touch you?

The Fête des Catherinettes, held each year on November 25th, devoted to young single employees, is, of course, a legendary event. This tradition, for which young ladies create spectacular hats and present them at the Théâtre des Champs-Élysées, is inscribed in the DNA of all French couture houses. There is also the Vendanges Montaigne, the warm and festive harvest festival held every other year in September. And there are other gatherings which coincide with timely events such as the Olympic Games of 2024. Our Avenue was very near the epicenter of the games, notably the closing ceremony.

What does the Avenue Montaigne symbolize for you?

It is the symbol of a very French elegance, despite its little gardens with an Anglo-Saxon feel! It is the link between the quays of the Seine River, a world heritage site, and the world's most beautiful avenue, the Champs-Élysées. Christian Dior chose this location because it was a sanctuary of haute couture with Madeleine Vionnet and the Callot sisters just across the street. It represented the French spirit that he loved and that he would come to exemplify and project throughout the second half of the 20th century. The Avenue Montaigne is linked to the history of Paris and of art, but also to innovation, creativity, and a certain modernity. It has a strong heritage upon which it has built a dynamic movement, tinged with a tad of impertinence and a lot of vitality - it has never become mired in museum-like stagnation! ■



C'est le temps des Vendanges !

It's harvest time!

© Avenue Montaigne

COMME TOUS LES DEUX ANS,
RENDEZ-VOUS
LE 11 SEPTEMBRE 2025
pour un événement phare
de la rentrée mondaine.

by

MARK YOUR CALENDARS
FOR SEPTEMBER 11, 2025,
for the return of a leading event of
Paris's Fall social season.

Bientôt **40 ans !**

Conçues dans une version intime dès le milieu des années 1980, les Vendanges de l'avenue Montaigne et de la rue François-1^{er} ont été lancées sous leur format actuel en 1990 par le Comité Montaigne. L'idée de Nathalie Vranken, leur créatrice, était simple et séduisante : réunir en une soirée festive deux points forts de l'art de vivre à la française, la mode et les vins et spiritueux. Le tout à une date qui fait l'unanimité, la mi-septembre, moment qui marque la vraie rentrée parisienne et qui est aussi le temps fort des vendanges, dans tous les vignobles de France et de Navarre... Organisées tous les deux ans, bénéficiant de scénographies spécifiques dans l'avenue et chez chaque maison participante, les Vendanges attirent pour chaque édition jusqu'à 10 000 amateurs.



Résilience à toute épreuve

Elles ont connu des déclinaisons à l'étranger, comme à Bruxelles, où la petite sœur de l'avenue Louise a été lancée en 2009, et ont montré une résilience remarquable. Si elles ont été annulées en 1995 (risque terroriste) et en 2001 (solidarité avec les victimes du 11-Septembre), elles ont résisté à d'autres contrecoups de l'actualité. Elles se sont ainsi tenues en 2021 en pleine époque Covid – avec port du masque recommandé ! Le principe n'a pas changé depuis les débuts : chaque maison reçoit un producteur de vin ou de champagne dans un décor éphémère, qui combine barnums avec tissu de qualité, totems à base de caisses de vins, bouquets composés de milliers de ballons attachés aux grilles, tapis rouge ou couleur gazon.



Des invités de marque

Et une ambiance musicale immersive (comprenant notamment des DJs), qui a au cours des années exploré une large géographie, de la pop française aux mariachis mexicains en passant par un jazz cool, ou de grandes voix internationales comme Frank Sinatra et Grace Jones. Il faut plusieurs jours de préparation pour monter les décors, préparer les illuminations, installer la sono, réceptionner les milliers de verres et de coupes... sans oublier, évidemment, de dresser la liste des heureux élus : plus d'un million de cartons d'invitation ont été envoyés depuis la naissance de la manifestation ! Elle a vu passer des chanteurs, acteurs et sportifs célèbres mais aussi des présidents de la République, des ministres, des ambassadeurs et des maires de Paris.

Une liste d'exception

En ce 11 septembre 2025, ce sont plus de 25 maisons, tissant un fil rouge entre le rond-point des Champs-Élysées et la Seine, qui participeront à l'événement, d'Apostrophe à Paco Rabanne, en passant par Balenciaga, Barbara Bui, Céline, Gucci, Issey Miyake ou Prada. Des champagnes d'exception seront sabrés dans une liste qui se lit comme une who's who de rêve : Ayala, Billecart-Salmon, Bollinger, Clos Pompadour, Deutz, Drappier, Perrier-Jouet, Pommery, Roederer, Ruinart, Veuve Clicquot, Vranken... D'autres nectars sont également au programme : Château La Gordonne chez Cartier, Château Rauzan-Ségla chez Chanel, Cheval des Andes chez Dior, Bodega Numanthia chez Loewe, Château Cheval Blanc chez Louis Vuitton. De la Castille au Chili, de Porto à Reims, du Bordelais à la Bourgogne, l'excellence se rit des frontières ! ■



Nearly 40 years!

First conceived in an intimate version in the mid-1980s, Les Vendanges, or the "Harvest Festival" of the Avenue Montaigne and the Rue François-I^{er}, was launched in its current format in 1990 by the Comité Montaigne. The idea of Nathalie Vranken, the event's creator, was simple and appealing: to bring together during one festive evening, two key elements of French art de vivre, fashion and wine. The date chosen, always around mid-September, seemed more than natural as it marks the real start of the Parisian Fall social season and is also traditionally the high point of the grape harvest in many French vineyards. Held every two years, with festive installations and decorations along the Avenue and in each participating boutique, Les Vendanges attracts up to 10,000 enthusiasts for each edition.

Unwavering resilience

The event has even spawned offshoots in other cities, such as Brussels, where the Avenue Louise launched a variation in 2009. The Parisian edition



has shown remarkable staying power despite certain challenges. It was canceled in 1995 (due to terrorist risks) and in 2001 (to show solidarity for victims of September 11), but it resisted other blows. It was held in 2021 in the midst of the Covid pandemic, with masks recommended! The principle has not changed since the beginning. Each of the Avenue's participating boutiques welcomes a wine or Champagne producer in an ephemeral setting, often including elegant marquees, decorations made of wine crates, bouquets of thousands of balloons, red carpets, or garden paths imitating impeccably trimmed green lawns.

Distinguished guests

Add to this an immersive musical ambiance (including DJs), which over the years has spanned a wide geographical range, from French pop to Mexican mariachis and cool jazz, as well as great voices such as those of Frank Sinatra or Grace Jones. Several days of preparation are necessary to set the stage, prepare the lighting, install the sound system, receive thousands of glasses and flutes, and, of course, to draw up the list of lucky guests. More than a million invitations have been sent out since the

event was first held! It has welcomed famous singers, actors, and athletes, as well as presidents, ministers, ambassadors, and mayors of Paris.

An exceptional list

On this September 11, 2025, more than 25 fashion houses, tracing a common thread between the Rond-Point of the Champs-Élysées and the Seine River, will participate in the event from Apostrophe to Paco Rabanne, including Balenciaga, Barbara Bui, Céline, Gucci, Issey Miyake, and Prada. Exceptional Champagnes will be uncorked from a list that reads like a dream of sparkling who's who: Ayala, Billecart-Salmon, Bollinger, Clos Pompadour, Deutz, Drappier, Perrier-Jouet, Pommery, Roederer, Ruinart, Veuve Clicquot, Vranken... Other nectars are also on the menu: Château La Gordonne at Cartier, Château Rauzan-Ségla at Chanel, Cheval des Andes at Dior, Bodega Numanthia at Loewe, Château Cheval Blanc at Louis Vuitton. From Castile to Chili, from Porto to Reims, from Bordeaux to Burgundy, excellence knows no borders!. ■



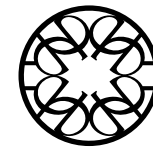


DIOR

COLLECTION *MY DIOR*

Elie Saab, citoyen du monde

Elie Saab, citizen of the world



Le couturier libanais, qui a su percevoir
l'émergence de nouvelles géographies,
est devenu une icône globale.

*The Lebanese fashion designer, who was
quick to pick up on the emergence of new
geographies, has become a global icon.*



Elie Saab ouvre son premier atelier en 1982, à Beyrouth où le nombre de ses employés n'a cessé de croître (aujourd'hui, plus de deux cents).

Un talent précoce

Né au Liban, dans la ville de Damour, en 1964, Elie Saab est un autodidacte de la couture – façonnant sa maîtrise et son talent depuis l'enfance : **dès l'âge de neuf ans, il s'est mis à concevoir des robes pour ses sœurs**. Auréolé du succès familial, il étend ses ambitions à l'adolescence, en vendant ses créations aux femmes du voisinage. Là encore, le succès est au rendez-vous. Tant et si bien qu'à la vingtaine, il ouvre son premier atelier : en 1982, à Beyrouth où il se trouve rapidement aux commandes d'une douzaine d'employés (aujourd'hui, plus de deux cents) ! Cette année-là, comme une consécration, il donne son premier défilé au Casino du Liban – qui détient au pays le monopole des jeux de hasard, et accueille depuis son ouverture, à la fin des années 1950, les personnalités huppées du monde entier. Désormais, ses robes féminines et élégantes séduisent jusqu'aux dames de la haute société, du Moyen-Orient aux quatre coins du globe.



A precocious talent

Born in Damour, Lebanon, in 1964, Elie Saab is a self-taught couturier who started honing his skills and talent as a child. **At the age of nine, he began designing dresses for his sisters**. Crowned with success at home, he broadened his ambitions in adolescence, selling creations to ladies of the neighborhood. Again, his success was immediate, to the extent that, at not even 20 years old, he opened his first workshop in Beirut in 1982, where he soon managed a dozen employees (today, there are more than 200!). That same year, as a crowning achievement, he held his first fashion show at the Casino du Liban, which, in addition to holding a monopoly on the country's gambling, has welcomed high-profile figures from around the world since its opening in the late 1950s. From then on, his feminine and elegant creations have seduced the elite from the Middle East to the four corners of the planet.



En 2002, Halle Berry reçoit un Oscar, habillée par Elie Saab

Couronnes et tapis rouge

D'ailleurs, le couturier ne se fait pas prier pour habiller bientôt la jet-set internationale. Dès 1996, il officie encore plus haut : par l'intermédiaire d'un bureau de relations publiques de Los Angeles, il destine pour la première fois – mais ce ne sera pas la dernière... – ses grandes robes vaporeuses au tapis rouge. Les demandes pleuvent dès lors de la part de célébrités du show-biz, jusqu'au clou de 2002 : **l'actrice Halle Berry fait appel à Elie Saab pour imaginer sa tenue de réception des Oscars** (qu'elle remporte en tant que meilleure actrice pour le film *Monster's Ball*). Le corps harmonieux de l'actrice – son buste en tulle rebrodé de fleurs et une large jupe en taffetas lie de vin spontanément drapée autour de ses hanches – la font ressembler à une nymphe à peine sortie de l'eau – marquera à ce point les esprits, que le président de la République libanaise semble s'en mêler : **l'année suivante, il décerne au couturier le titre de chevalier de l'Ordre national du Cèdre, en récompense de son travail**.



Crowns and red carpet

The designer didn't need to be asked twice to dress the international jet set. In 1996, he reached new heights when, at the request of a Los Angeles press agency, he designed his first vaporous gowns destined to sweep the red carpet. They would not be his last. Requests poured in from celebrities in the entertainment industry, **reaching a climax in 2002 when actress Halle Berry called upon Elie Saab to design a gown for the Oscars ceremony during which she would triumph as Best Actress for the film *Monster's Ball***. Floral embroidery on a semi-transparent tulle bustier gracing the actress's torso, and a sweeping crimson taffeta skirt draped nonchalantly around her hips, gave the impression of a nymph just out of the water. The effect was so stunning that even the President of the Lebanese Republic must have taken note. **The following year, he awarded the couturier the title of Chevalier de l'Ordre National de Cèdre in recognition of his work.**

Un appétit international

Les têtes couronnées ne font pas défaut à ce tableau : en 1999, c'est la reine Rania Al Abdullah de Jordanie qu'il habille pour son couronnement tandis que plus tard, en 2012, la comtesse Stéphanie de Lannoy portera une robe Saab lors de son mariage avec le prince Guillaume du Luxembourg. Pour autant, ce n'est pas qu'au travers de sa clientèle qu'Elie Saab s'internationalise. **En 1997, il est invité à adhérer à la Camera Nazionale della Moda, à Milan...** même sans être italien ! Premier couturier à obtenir ce privilège, l'événement lui donne l'opportunité de faire défiler ses créations durant trois années consécutives à Rome. Rebelote en 2002, à Paris : suite à un premier défilé parisien en 2000, la Chambre syndicale de la Haute Couture lui concède le titre de « *membre invité* ». Dorénavant, Elie Saab présentera deux collections couture par an dans la capitale.



43, avenue Franklin-Roosevelt - 2006

Le goût de Paris

Il ouvre la même année son premier salon, dans le huitième arrondissement. En 2006, il est propulsé par le calendrier officiel de la Chambre syndicale « *membre correspondant* ». Tout ceci sans compter la liste continuellement rallongée des boutiques ouvertes dans les centres commerciaux opulents d'autres capitales internationales : en 2008, au premier étage du Harrods londonien, en 2010 au Dubai Mall, en 2012 au Landmark Mall de Hong-Kong ainsi qu'au Saks Fifth Avenue de Mexico, **en 2015 au Tsum de Moscou et au Printemps de Paris...** En parallèle de son expansion dans les capitales du monde entier, Elie Saab se décide à un véritable ancrage parisien, à partir de 2006 – conforté par sa reconnaissance auprès de la Chambre syndicale de la Haute Couture. **Cette année-là, il y ouvre un salon de haute couture de 1000 m², au 43 de l'avenue Franklin-Roosevelt.**



A taste for Paris

The same year, the designer opened his first showroom in Paris's eighth arrondissement. In 2006, he was promoted to "corresponding member" in the official calendar of the Chambre Syndicale. In addition, the list of boutiques opened in opulent shopping areas of other international capitals was ever-growing: in 2008, on the first floor of Harrods in London, in 2010, in the Dubai Mall, in 2012, in Hong Kong's Landmark Mall and at Saks Fifth Avenue in Mexico City, and **in 2015, at Tsum in Moscow and Printemps in Paris.** In parallel with this worldwide expansion, Elie Saab decided to reinforce his Parisian presence in 2006, encouraged by the Chambre Syndicale de la Haute Couture's recognition. **That year, he opened a 1,000 m² haute couture salon at 43 Avenue Franklin-Roosevelt.**



Avenue George-V - 2015

Soigner l'architecture

Les ouvertures de boutiques se multiplient à travers le monde : en 2010, la maison s'installe dans les Emirats, sur le Dubai Mall. Au mois de juillet 2015, c'est au tour de l'avenue George V, à Paris, d'accueillir sa nouvelle boutique : 240 m², agrémentés de huit fenêtres en baie soulignées de fer forgé, forment un nouvel écran de choix aux lignes élégantes du créateur. Le souci d'Elie Saab de donner un écho architectural à ses créations vestimentaires se renforce à cette occasion : ce prolongement de l'hôtel George V sera le point de départ d'une génération de boutiques œuvrant dans le même sens. En 2016, c'est le tour de Londres, dans le quartier huppé de Mayfair, sur Bruton Street ; en 2017, celui de New York avec deux étages au 860 Madison Avenue. En 2020, est inauguré à Milan le premier show-room Elie Saab Maison consacré à l'art de vivre. En 2023, Monaco et Riyad sont ajoutés à cette liste en croissance continue.



Avec Elie Saab, une nouvelle génération de boutiques donne un écho architectural à ses créations vestimentaires.



Nurturing architecture

Boutiques opened around the globe: In 2010, the fashion house arrived in the United Arab Emirates, at the Dubai Mall. In July 2015, the Avenue George V in Paris welcomed another new boutique of 240 square meters embellished by eight bay windows in wrought iron, creating a new prestigious backdrop for the designer's elegant lines. Elie Saab's desire to give his clothing designs an architectural echo was reinforced on this occasion. This extension of the Hotel George V was the starting point for a generation of boutiques of the same philosophy. In 2016, it was London's turn, in the upmarket Mayfair district on Bruton Street. In 2017, the spotlight was on New York with the opening of a boutique on two floors at 860 Madison Avenue. In 2020, the first Elie Saab Maison showroom dedicated to the art de vivre was inaugurated in Milan. In 2023, Monaco and Riyadh were added to this ever-growing list.

De robes en projets immobiliers

La marque œuvre depuis une vingtaine d'années à une autre forme d'expansion, représentative d'un art de vivre global. **Une branche de prêt-à-porter est créée dès 1998 (avec défilé à Milan) ; puis une ligne de robes de mariée, en 2003** – au départ dans le cadre d'un partenariat avec la marque espagnole spécialisée Pronovias. Ce sera bientôt au tour des accessoires (sacs, lunettes, etc.), des parfums (2011), de lignes pour les enfants et du mobilier (2020), de pénétrer l'univers élargi de la maison. Des projets de développement d'une autre ampleur voient aussi le jour : en 2016, Elie Saab est partenaire de MBC Project Runway Middle East, pour la pérennisation d'une industrie de la mode dans le monde arabe. Les projets immobiliers se multiplient : un partenariat avec le promoteur Emaar en 2019 contribue à l'érection de la tour résidentielle Dubai Grand Bleu, sur le front de mer ; en 2022, une série de villas de luxe au cœur du complexe haut de gamme d'Arabian Ranches se concrétise – également à Dubai.



From dresses to buildings

Over the past 20 years, the brand has opened up to another form of expansion, representative of a global art de vivre. **In 1998, a prêt-a-porter line was presented in a fashion show in Milan, followed in 2003 by a line of wedding gowns, originally in partnership with Pronovias, a Spanish specialist in this sector.** Soon, the Saab universe expanded even further to include accessories (handbags, eyeglasses, watches, etc), then perfumes in 2011, lines for children and furniture (2020), and cosmetics (in partnerships with L'Oreal in 2021). Development projects on a different scale also took shape. In 2016, Elie Saab partnered with MBC Project Runway Middle East to promote the sustainability of the fashion industry in the Arab world. Real estate projects have multiplied. A partnership with developer Emaar in 2019 contributed to the construction of the Dubai Grand Bleu residential tower on the waterfront, and in 2022, a series of luxury villas in the heart of the upscale Arabian Ranches complex will be completed, also in Dubai.



Ligne de robe de mariée créée en 2003



Ligne d'accessoires Elie Saab créée en 2011

Ligne de prêt-à-porter enfants créée en 2020

Premier parfum homme de la maison lancé en mars 2023



En partenariat avec Urbania, la marque lance les premières villas Elie Saab sur les côtes espagnoles, dans le prestigieux Golden Mile.



Elie Saab a signé un contrat de collaboration à long terme avec la société italienne Corporate Brand Maison SA.



En 2023, Elie Saab Maison présente le canapé Eclisse, un chef-d'œuvre sculptural et modulaire conçu par Carlo Colombo.

D'Evian à Assouline, multiples consécration

Les années 2000 sont pour Elie Saab celles des consécration. En 2012, un partenariat est créé avec la London College of Fashion et la Lebanese American University, pour un programme de Bachelor's Degree in Fashion Design – les premiers diplômés en sortent en 2017. Chaque major de promotion se voit gratifié d'un stage de six mois au sein de la marque. En 2013, un autre partenariat sanctionne la renommée du créateur : Evian lui demande de signer une collection de bouteilles en édition limitée. La même année, l'éditeur Pierre Assouline lui dédie une double monographie dans la collection « Les Mémoires de la mode », sous la plume de la journaliste de mode Janie Sanet – avec des archives de la maison et des photographies de Laziz Hamani. L'apothéose se trouve peut-être ailleurs : en 2018, un timbre postal libanais est édité à son effigie ! **Un succès global : la marque de luxe compte aujourd'hui 20 millions de followers sur Facebook et Instagram – parmi celles qui atteignent la plus large audience sur les réseaux sociaux.**



Multiple consecrations - from Evian to Assouline

The early years of the new century were a period of recognition for Elie Saab. In 2012, a partnership was established between the London College of Fashion and the Lebanese American University to create a Bachelor's Program in Fashion Design, with the first class graduating in 2017. The valedictorian of each class is rewarded with a six-month internship with Saab. In 2013, another partnership added to the designer's reputation: Evian asked him to design a limited edition collection of bottles for the mark's natural spring water. The same year, Pierre Assouline dedicated a double monograph to Saab in its collection "Les Memoires de la Mode". Written by fashion journalist Janie Sanet, the work included elements from the Saab archives and photographs by Laziz Hamani. But the crowning glory may have been in 2018 when a Lebanese postage stamp was issued bearing Elie Saab's image! **A global success, the luxury brand has 20 million followers on Facebook and Instagram – ranking among those brands with the largest audience on social media.**

*Les dernières tendances
des collections Automne-Hiver
2025-2026.*

À droite : collection de prêt-à-porter
glamour inspirée des stations de ski
les plus exclusives du monde.

Ci-dessous : collection haute couture,
en hommage aux cours royales avec
une vision contemporaine.

*Right: A glamorous prêt-à-porter
collection inspired by the world's most
exclusive ski resorts.*

*Below: The haute couture collection,
an ode to royal courts with a
contemporary twist.*

© BHS Saab





CHANEL.COM

CHANEL

LA MONTRE PREMIÈRE
ÉDITION ORIGINALE

Porte d'honneur,
entrée de l'exposition

Entrée place de la Concorde

Porte Constantine-Université

Porte d'Orsay

Porte Université Fabert

Expo 1925, le centenaire



L'Exposition internationale des arts décoratifs fait de Paris le centre névralgique de la création mondiale.

Exe

Expo 1925, the centennial

The International Exhibition of Modern Decorative and Industrial Arts made Paris the hub of global creativity.

Tous les visuels de l'Exposition 1925 de Paris
© Albert Kahn - Musée départemental



Plusieurs fois ajournée pour cause de guerre et de reconstruction (elle devait initialement se tenir en 1915), l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes ouvre au public le 28 avril 1925. S'étendant des Invalides au Grand Palais, des deux côtés de la Seine et sur ses quais, elle réunit les créations les plus originales de l'art décoratif moderne. Paris, qui avait déjà une grande expérience des Expositions universelles (une toutes les décennies dans la deuxième moitié du XIX^e siècle : 1855, 1867, 1878, 1889, 1900 !), renouvelle l'approche de ce type d'événement. Quelque cent cinquante pavillons nationaux, régionaux, thématiques, de grandes maisons ou de créateurs, sont édifiés de manière temporaire au cœur de la capitale. Passé les portes, entre parcs et fontaines, elle juxtapose un Bureau des PTT, un Clos normand, l'Office national du vin, le Club des architectes, l'Esprit nouveau de Le Corbusier, les créations de Baccarat ou de la Manufacture de Sèvres. Mais aussi les pavillons de Franche-Comté, de la Ville de Paris, du Japon, de la Yougoslavie, de la Turquie, des Pays-Bas, en un panorama unique sur l'industrie de la beauté. Pour se délasser après une visite studieuse, rien de tel qu'une étape au restaurant, aux boutiques du pont Alexandre-III ou une bouffée d'adrénaline aux montagnes russes !

*

Postponed several times due to war and reconstruction (it was originally scheduled to take place in 1915), the Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes opened to the public on April 28, 1925. Spanning from Les Invalides to the Grand Palais, on both sides of the Seine River and along its quays, it brought together the most original creations in modern decorative art. Paris, which already had extensive experience with World's Fairs (one every decade in the second half of the 19th century: 1855, 1867, 1878, 1889, 1900!), renewed its approach for this type of event. Some 150 national, regional, and thematic pavilions, plus those of major companies and designers, were erected temporarily in the heart of the capital. Once through the gates, between parks and fountains, visitors found a post office, a Norman garden, a National Wine Office, the Architects' Club, Corbusier's "Esprit Nouveau", and creations by Baccarat, the Manufacture de Sèvres, and others. There were also pavilions representing the Franche-Comté region, the City of Paris, Japan, Yugoslavia, Turkey, and the Netherlands, offering a unique panorama of the new industry of beauty. To relax after a studious visit to these new marvels, what could be better than a halt in a restaurant, shopping in the boutiques of the Alexandre-III bridge, or a rush of adrenaline on the roller-coaster!

Les pavillons de l'exposition / The exhibition pavilions



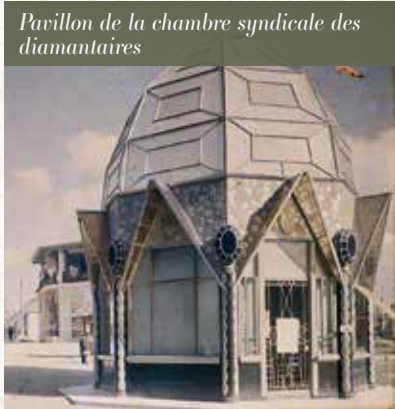
Pavillon de l'Afrique occidentale française



Pavillon de Monaco



Pavillon de la Belgique



Pavillon de la chambre syndicale des diamantaires



Pavillon Lalique - intérieur



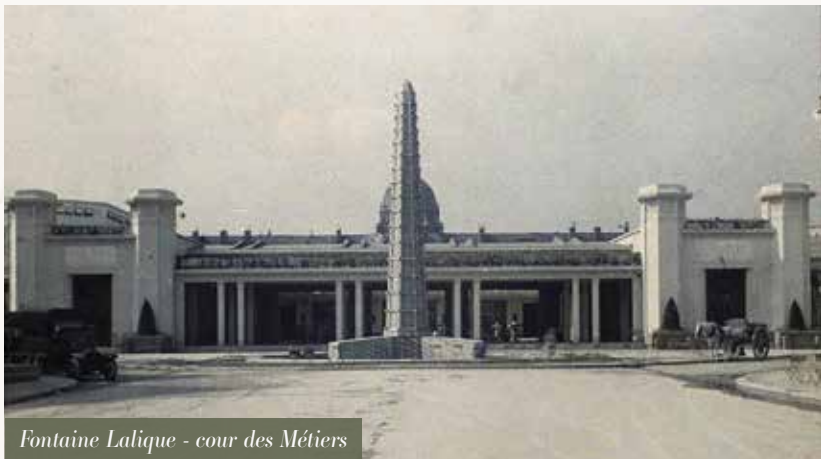
Pavillon des Galeries Lafayette



Pavillon de l'Espagne



Pavillon de la ville de Paris
Cour et jardin d'un hôtel particulier



Fontaine Lalique - cour des Métiers



Pavillon de la Grande-Bretagne



Pavillon Pomone du Bon Marché



Pavillon Manufacture de Sèvres
Salon d'honneur



Pavillon des éditions Morancé-Corellet - Jardin Moser



Pavillon de la Suède



Pavillon du Japon



Pavillon de la Manufacture de Sèvres



Pavillon Ruhlmann, dit Hôtel du collectionneur - le boudoir

Pavillon de la Renaissance de l'art français et des industries de luxe



Les boutiques du pont Alexandre III



Les montagnes russes



Restaurant britannique par Gaston et Robertson et restaurant turc par Fildier et Raymond



Pavillon Home du jour, société pour toutes les constructions d'art moderne et pratique



Boutique du décorateur René Prou et galerie des commerçants



Jardin Jacques Lambert



Le Village Français / the French Village

Boulangerie Au Pain de France



Auberge La Potée Lorraine

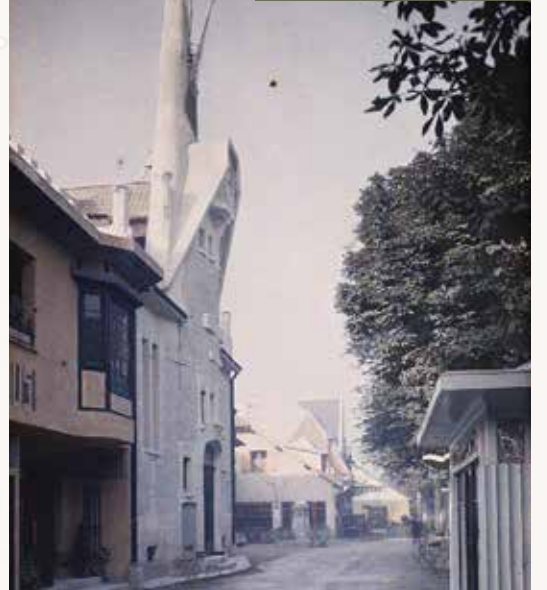


Jardin du pavillon des Alpes-Maritimes

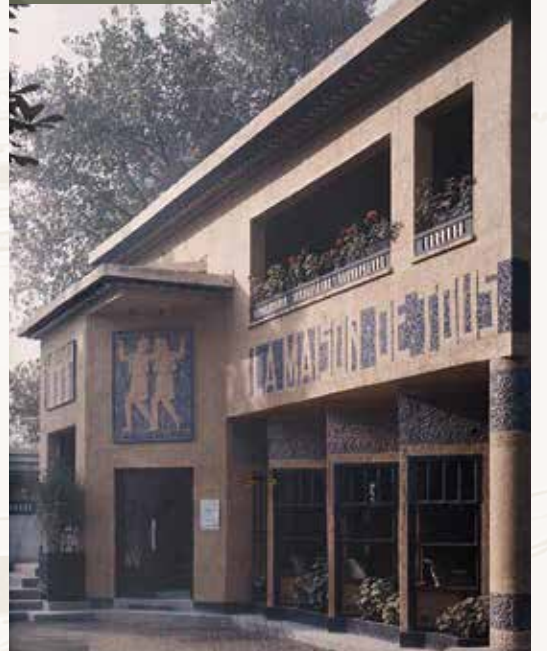


Avenue Montaigne — Paris

Mairie du Village Français



La Maison de Tous





École du Village Français



La maison d'Alsace



Pavillon de la Bretagne (Ty-Breiz)



Pavillon de l'Art en Alsace



Pavillon de Mulhouse



Entrée de l'église du Village Français

La démolition de l'exposition / The demolition of the exhibition



Démolition du pavillon des arts décoratifs et du Cercle de la presse



Démolition du pavillon de la Grande-Bretagne



Démolition de l'entrée place de la Concorde



Démolition sur l'esplanade des Invalides



Destruction des pavillons sur le pont Alexandre III



LES SALONS PRIVÉS DE L'HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE

Depuis l'écrin emblématique de l'Hôtel Plaza Athénée, nos salons privés vous accueillent afin de sublimer vos événements. Chaque réception devient une expérience unique pensée pour vous, où l'élégance rencontre l'émotion.

Nestled within their emblematic setting, the reception rooms of the Plaza Athénée welcome you; your events are enhanced, each curated as a unique experience where elegance meets emotion.



DORCHESTER COLLECTION

25, avenue Montaigne - 75008, Paris

Josephine le retour !

Germaine Acogny



Josephine Baker.
Revue nègre, 1925.

© Alamy Images

Josephine Baker
is back!

L'icône des Années folles, « femme libre » par excellence, est ressuscitée au théâtre des Champs-Élysées par Germaine Acogny cent ans après le choc de la Revue nègre.

Bye

Icon of the Années Folles and the epitome of a “free woman,” Josephine Baker is celebrated at the Théâtre des Champs-Élysées, where Germaine Acogny will reimagine her legendary performance 100 years after the sensation of the Revue Nègre.

Josephine, mis en scène par Mikael Serre, chorégraphié par Germaine Acogny avec Alesandra Seutin.

© Maarten-Vanden-Abee

2 octobre 1925

En ce vendredi d'automne, une tornade noire prend d'assaut le jeune théâtre des Champs-Élysées, pourtant habitué aux coups d'éclat d'avant-garde – on se souvient du scandale du Sacre du printemps de Stravinsky et des Ballets russes en 1913 ! A la tête

de la Revue nègre, une jeune chanteuse d'à peine 19 ans, née à Saint-Louis dans le Missouri, éblouit le public parisien, dont Blaise Cendrars, auteur quelques années plus tôt d'une Anthologie nègre. Si l'auditoire reste réservé lors de la première partie du spectacle, il explose après l'entracte quand Sidney Bechet mène l'orchestre sur un charleston d'enfer : Josephine entre sur scène simplement voilée de quelques plumes. Dans un décor de l'affichiste Paul Colin, elle électrise la salle avec sa « danse sauvage ». Pour les heureux élus de cette soirée (il suffisait de dépenser 3 francs pour être au deuxième balcon), pas de doute : il s'agit bien du « plus formidable spectacle de New York » annoncé par l'affiche !



October 2, 1925

On this Fall Friday, a black tornado took the Théâtre des Champs-Élysées by storm, even if this young theater was no stranger to scandals, notably that caused by Stravinsky's *The Rite of Spring* with the Ballets Russes in 1913! The hit of the Revue Nègre was a young, barely 19-year-old singer born in Saint-Louis, Missouri, who dazzled the Parisian public, including Blaise Cendrars, author of the *Anthologie Nègre* a few years earlier. If the audience remained reserved for the first part of the show, it exploded after the intermission when Sidney Bechet led the orchestra in a frenzied Charleston, and Josephine entered the stage dressed simply in a few feathers. In a stage set designed by the poster artist

Paul Colin, she electrified the audience with her wild, “dance sauvage”. For those lucky enough to attend this evening (at the cost of just three francs for a seat in the second balcony), there was little doubt – it was, as the billboard promised, “New York's most amazing show.”



De Simenon à Martin Luther King

Pourtant, l'héroïne de cette soirée n'était même pas citée sur l'affiche (alors que le « *fantaisiste* » de l'entracte, St-Granier, qui y figurait en grand, est bien oublié aujourd'hui). Peu importe ! Celle qui avait osé remplacer au pied levé la vedette en titre de la troupe, peu désireuse de faire le voyage transatlantique, devient du jour au lendemain la reine de Paris. Elle fréquente Cocteau, Picabia, Fernand Léger ou Simenon (avec qui elle aura une liaison), joue à guichets fermés, devient meneuse de revues aux Folies-Bergère (où elle inaugurera la ceinture de bananes qui marquera l'inconscient collectif). Sa notoriété ne fléchit pas avec les années : devenue française par son mariage avec Jean Lion en 1937, résistante pendant la guerre, elle reste engagée en première ligne pour les droits civiques. Le 28 août 1963, elle est aux côtés de Martin Luther King lorsqu'il prononce devant le Lincoln Memorial de Washington son fameux discours I have a dream.

Joséphine par Germaine

La petite fille pauvre du Middle West, entrée au Panthéon en 2021 en tant que « *femme libre* » et « *incarnation de l'esprit français* », revient au théâtre des Champs-Élysées quasiment cent ans jour par jour après le séisme d'octobre 1925.

Du 25 au 28 septembre 2025, Germaine Acogny, grande dame de la danse africaine, lui rend hommage dans un solo, simplement intitulé Joséphine. « *J'avais vingt-neuf ans lorsque j'ai rencontré pour la première fois Joséphine Baker à Vienne où elle chantait* », a rappelé la chorégraphe de 81 ans qui s'est elle-même produite sur les scènes du monde entier et qui a voulu raconter cette « *vie fascinante, haute en joie et en combats* » et « *lui dire à travers mes gestes, mes mouvements, ce que sa vie représente pour moi* ». Mis en scène par Mikael Serre, chorégraphié par Germaine Acogny avec Alesandra Seutin, le spectacle n'évoque pas un fantôme mais une personnalité bien vivante et toujours inspirante...



From Simenon to Martin Luther King

And yet, the heroine of the evening was not even mentioned on the billing (while the "fantasy artist" of the intermission, St-Granier, featured prominently, is now completely forgotten). No matter! The woman who dared to replace the troupe's star performer at the last minute, and who had been reluctant to make the transatlantic journey, became the queen of Paris overnight. She frequented Cocteau, Picabia, Fernand Léger, and Simenon (with whom



she had an affair), played to sold-out houses, and became the lead showgirl at the Folies-Bergère (where she inaugurated the banana skirt that would leave an indelible mark on the collective unconscious). Her fame did not wane with the passing years. She became French through her marriage to Jean Lion in 1937, was a member of the Resistance during the war, and remained committed to the fight for civil rights. On August 28, 1963, she stood beside Martin Luther King when he delivered his famous "I Have a Dream" speech at the Lincoln Memorial in Washington.

Josephine by Germaine

Josephine Baker, who earned her place in Paris's Panthéon in 2021 as a "free woman" and "the



embodiment of the French spirit", returns to center stage nearly 100 years after her electrifying debut. From September 24 to 28, 2025, renowned choreographer Germaine Acogny will honor her legacy at the Théâtre des Champs-Élysées with a solo performance entitled Joséphine. Acogny,

recalling her own encounter with Baker, aims to portray Baker's impact and spirit through dance. The show, directed by Mikael Serre and choreographed by Acogny with Alesandra Seutin, does not evoke a phantom but a personality that remains very much alive and inspiring.

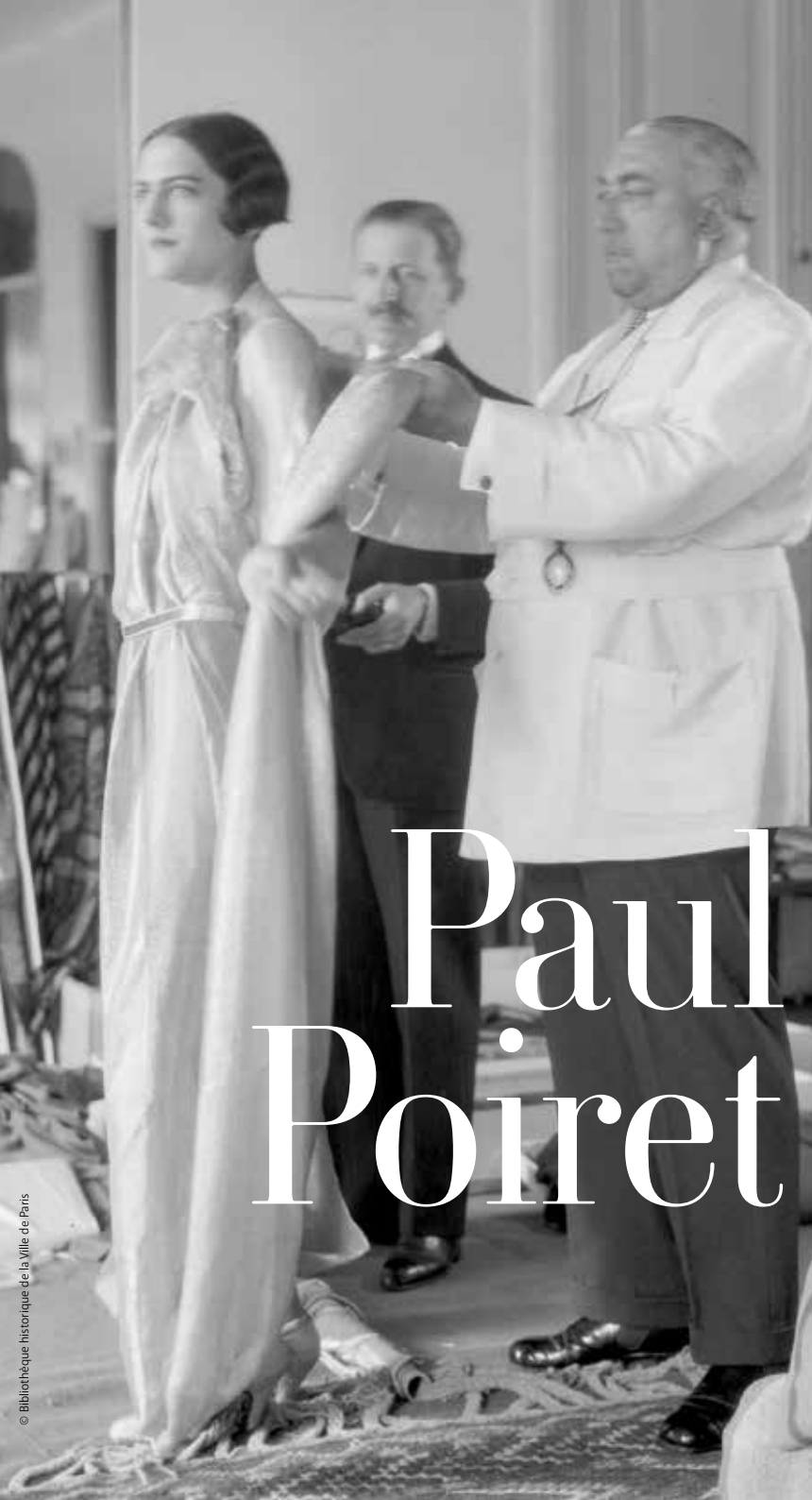


Joséphine, création mondiale de Germaine Acogny

Au Théâtre des Champs-Élysées,
les 24, 25, 26 septembre à 19h30,
le 27 septembre à 18h,
le 28 septembre à 15h.

Josephine, world premiere by Germaine Acogny at the Théâtre des Champs-Élysées,
September 24, 25, and 26 at 7:30 p.m.,
September 27 at 6 p.m.,
and September 28 at 3 p.m.





Symbole de l'Art déco, le grand couturier à la vie romanesque est célébré au musée des Arts décoratifs.

by

Paul Poiret, star of the 1920s

A symbol of the Art Deco period, this great couturier with a colorful life is being celebrated at the Musée des Arts Décoratifs.

Paul Poiret

star des années 1920

Thérèse Bonney (1894-1978).
Paul Poiret et le mannequin Renée dans
les salons de sa maison de couture,
1 rond-point des Champs-Élysées. 1927.



Paul Poiret / 1920-1921



© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Couturier vedette

Fils de drapiers parisiens, né en 1879, le jeune Paul Poiret embrasse tout naturellement une carrière de couturier. Il sera formé à la meilleure école : embauché chez Jacques Doucet en 1898, en tant que chef du rayon tailleur, il en empruntera le goût novateur et la pratique du collectionnisme éclairé. Puis, entre 1901 et 1903, il sera appelé par les fils de Charles Frederick Worth (Gaston et Jean-Philippe) pour rajeunir l'offre de la maison. Il y créera des manteaux et des robes-tailleur à la structure épurée ; mais sa patte est déjà trop moderne pour une maison ancrée dans le dernier siècle : en 1903, le jeune homme, sûr de son talent, ouvre sa propre maison de couture. La collection de 1907 sera programmatique de son style nouveau : en remontant la taille sous la poitrine, il engendre une ligne corporelle fluide, inspirée du Directoire, qui se passe volontiers du corset. Paris est conquis ; quelques années plus tard, en 1913, au faite de sa gloire, Poiret deviendra le premier couturier français à se rendre aux États-Unis.

Star Couturier

Born in 1879, into a family of Parisian fabric merchants, Paul Poiret naturally embraced a career in fashion at a young age. He was trained in the best of school: Hired by Jacques Doucet in 1898 as head of the tailoring department, he developed a taste for innovation and the practice of enlightened collecting. Then, between 1901 and 1903, he was solicited by the sons of Charles Frederick Worth (Gaston and Jean-Philippe) to rejuvenate the fashion house's collections. There he created coats and sleek suit-dresses, but his style was too modern for this name rooted in the past century. In 1903, the young Poiret, sure of his talent, opened his own couture house. His collection of 1907 was a blueprint for his new approach. By raising the waistline to just below the bust, he created a fluid silhouette inspired by the Directoire style, which willingly did away with the corset. Parisians were won over, and a few years later, in 1913, at the height of his fame, Poiret was the first French couturier to visit the United States.



© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Paul Poiret / Manteau du soir
Paris, vers 1910



© Les Arts Décoratifs

Paul Poiret / Robe du soir, 1811



© Les Arts Décoratifs

Victor Lhuier (1876-1952)
Modèles de robes pour
Paul Poiret. Vers 1910



© Les Arts Décoratifs

Paul Poiret / Robe du soir
Marrakech 1924



© Les Arts Décoratifs

Léon Bakst (1866-1924)
Projet de décor pour le ballet Shéhérazade 1910

Un nouvel orientaliste

Le temps est alors aux révolutions esthétiques. Poiret partage celle amenée en France par les Ballets russes et leur costumier Léon Bakst — il assiste d'ailleurs à la représentation de Schéhérazade en 1910. L'année suivante, son tour est venu de faire sensation auprès du tout-Paris mondain, en organisant sa fête persane de la « Mille et Deuxième Nuit ». L'Orient est sa grande passion, un fil directeur de sa vie : depuis un bref passage en tant qu'étudiant aux Langues orientales (aujourd'hui l'INALCO), jusqu'à son amitié avec Joseph-Charles Mardrus, nouveau traducteur des Mille et Une Nuits. Chaque vogue introduite par le couturier en témoigne : de ses voyages au Maghreb, il rapporte des coupes traditionnelles de manteaux de bergers ; il remet au goût du jour le turban après avoir étudié les collections du musée de l'Homme et du Kensington Museum de Londres — sa femme Denise sera la première depuis Madame de Staël à arborer ce couvre-chef en public en 1909 ; ou encore, en 1911, ses costumes pour la pièce Nabuchodonosor initient la mode de la jupe-culotte, dérivée du sarouel.

A new Orientalist

It was the time of aesthetic revolutions. Poiret shared those brought about in France by the Ballets Russes and their costume designer Léon Bakst. He attended the presentation of Schéhérazade in 1910. The following year, it was his chance to create a stir with the organization of his Persian fête, the "Mille et Deuxième Nuit". The Orient was his great passion, a guiding thread throughout his life from his brief time as a student of oriental languages (today the INALCO), to his friendship with Joseph-Charles Mardrus, translator of a new version of the Mille et Une Nuits. Every trend introduced by Poiret bore witness to this. From his travels to the Maghreb, he brought back cuts echoing traditional shepherds' coats. He brought the turban back into fashion after studying the collections of the Musée de l'Homme and the Kensington Museum in London. His wife, Denise, was the first since Madame de Staël to sport this headdress in public in 1909. And in 1911, his costumes for the play Nabuchodonosor launched the fashion of culottes, derived from sarouel pants.

© Les Arts Décoratifs/Christophe Delière



Paul Poiret / Robe du soir Joséphine
Paris, 1907



Paul Poiret / Robe du soir Mosaique
Paris, vers 1908



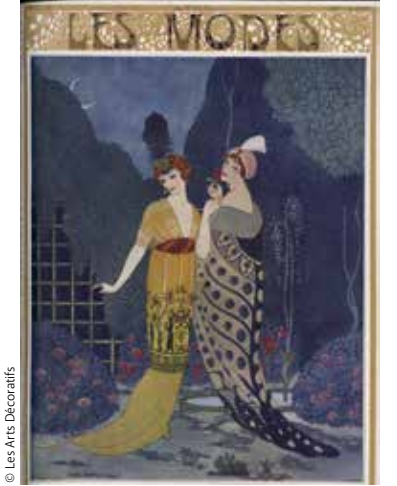
Paul Poiret / Robe du soir
Paris, 1910

L'invention de l'entreprise de luxe

Au-delà du vêtement, ses audaces ouvrent la voie à d'autres innovations : en étant le premier à diversifier ses activités de création, Poiret pose en effet les bases de l'entreprise de luxe des XX^e et XXI^e siècles. Il sera aussi le pionnier des « collabs », en faisant appel régulièrement à son réseau amical artistique : pour rendre compte de ses modèles récents, ou à l'occasion du lancement de sa société spécialisée dans la décoration intérieure, il sollicite des illustrateurs dont il contribue à affirmer le talent — Les Robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe (1908), Les Choses de Paul Poiret vues par Georges Lepape (1911). Proche des Fauves, dont il adopte la palette chromatique, et connaissant les recherches de son ami Vlaminck dans le domaine de la céramique, il lui passe commande de boutons. Mais c'est surtout son échange fécond avec l'artiste Raoul Dufy qui marquera la postérité : suite à la parution du recueil d'Apollinaire, Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, illustré des gravures sur bois de ce dernier, le couturier lui demande des motifs à imprimer sur textile.

The invention of a luxury brand

Beyond his couture creations, Poiret's audacity paved the way for other innovations. The first to diversify his creative activities, he laid the groundwork for the "luxury" company of the 20th and 21st centuries. He was also a pioneer in the area of collaboration, regularly calling upon his network of friends and artists to highlight his recent models. For the launch of his company devoted to interior design, he sought out illustrators whose talent he helped establish, with works such as Les Robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe (1908) and Les Choses de Paul Poiret vues par Georges Lepape (1911). Close to artists of the Fauves movement, he adopted their color palette and solicited the talent of a friend, the ceramist Vlaminck, to create buttons for his dresses. But it was above all his productive exchange with the artist Raoul Dufy that would leave a lasting mark on posterity: Following the publication of Apollinaire's collection, Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée, illustrated with woodcuts by Dufy, the couturier asked the artist for designs to print on his fabrics.



© Les Arts Décoratifs

George Barbier / Couverture du magazine
Les Modes. Avril 1912



© Les Arts Décoratifs/Christophe Delière



Georges Lepape
Les choses de Paul Poiret
vues par Georges Lepape 1911



© Les Arts Décoratifs

Marie Vassilieff, Julien Viard,
Henri Alméras,
Les Parfums de Rosine
Parfum Arlequinade 1923

Keystone (agence photographique)
Der Bart aus Nägeln
(La barbe de clous) Paris, 1931



© musée International de la Parfumerie



Delphi / Denise Poiret portant la robe
Mythe ou Faune de Paul Poiret 1919

© musée International de la Parfumerie



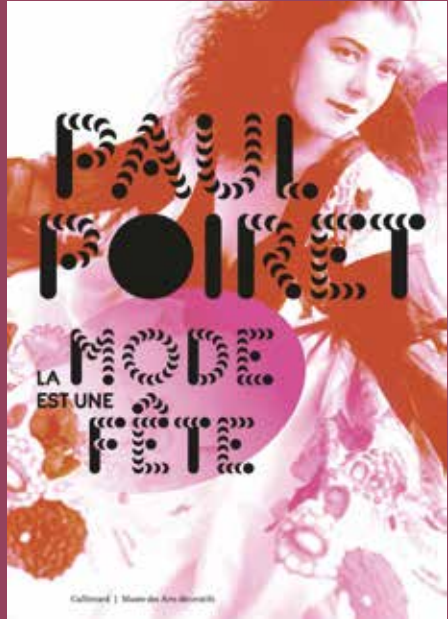
© Les Arts Décoratifs

Paul Poiret /
Cape et robe-culotte,
Flammes 1911



© Les Arts Décoratifs

Paul Poiret / Veste de travail ayant
appartenu à Paul Poiret vers 1920
d'après un dessin de l'Atelier Martine.



« PAUL POIRET. LA MODE EST UNE FÊTE »

(Paul Poiret.
Fashion is a celebration)

Musée des Arts décoratifs,
107, rue de Rivoli, 75001 Paris,
jusqu'au **11 janvier 2026.**
(until January 11, 2026)

madparis.fr

Dans la famille Poiret, je demande les filles

Le nom de Paul Poiret est également indissociable des femmes qui ont peuplé son existence. Si l'on oublie souvent que ses sœurs ont embrassé comme lui des carrières de couturières (Nicole Groult jouira même d'un certain succès), peut-être se souvient-on mieux de Denise. Épousée en 1905 — elle divorcera en 1928 —, adulée par son mari, cette muse à la fois omniprésente et discrète joua un grand rôle dans ses succès. Sans la silhouette juvénile de Denise, si proche de nos canons contemporains, l'abandon du corset au profit du soutien-gorge, les coupes fluides aux gammes audacieuses auraient-ils suscité une telle adhésion auprès des élégantes du début du siècle ? Paul chérit enfin ses deux filles, dont les prénoms serviront à affubler les sociétés créées en 1911 pour élargir ses activités : les Parfums de Rosine, du nom de son aînée ; et l'École Martine, destinée à produire une gamme d'ameublement tout en assurant un enseignement professionnel à des jeunes filles défavorisées — en hommage à sa cadette.

In the Poiret family, look for the ladies.

The name Paul Poiret is also indissociable from the names of the ladies who shared his life. While it is often forgotten that his sisters also chose careers as couturières (Nicole Groult even enjoyed a certain degree of success), Denise, his wife, was perhaps better remembered. Married in 1905 (she divorced in 1928), adored by her husband, this muse, who was at once omnipresent and discrete, played a key role in Poiret's success. Without Denise's youthful figure, so close to our contemporary ideals, would the designer's fluid cuts and audacious lines, and the abandonment of the corset for the bra, become so popular with the elegant women of the early 20th century? Paul also cherished his two daughters, whose names he used for two companies he created in 1911 to expand his activities: Les Parfums de Rosine, after his oldest daughter, and in honor of his youngest, L'École Martine, a company founded to produce a line of furniture while offering vocational training to disadvantaged young women.



© Les Arts Décoratifs

Paul Poiret / Robe du soir, Spi
Paris, 1922

Les déboires d'un bon vivant

Hélas, un entrepreneur visionnaire ne fait pas toujours un bon gestionnaire... Poiret, grand noceur, au train de vie débridé — témoin au fil des ans sa silhouette replète — finira sa carrière dans un revers de fortune. Si la débâcle économique de sa maison le contraint à en déléguer la gestion financière à des banquiers dès la fin de l'année 1924, le coup fatal sera porté par l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Le couturier, déjà en perte de vitesse, amarré alors trois péniches sur la rive gauche de la Seine, sur ses propres fonds... et précipite sa faillite : sa société Martine est mise en vente à l'issue de l'évènement. Il perd sa dernière maison en 1929, à l'aube de la Grande Dépression, pour finir « roi des chômeurs » (titre d'un article qui lui est dédié en 1934 dans le journal Comoedia), quoique entouré de quelques amis fidèles. Ultime succès d'une carrière irréductible et foisonnante, close par sa mort en 1944 : ses mémoires En habillant l'époque, rédigées à l'aide de sa fille Martine, publiées en 1930. ■

The downfall of a bon vivant

Unfortunately, a visionary entrepreneur is not always a good manager... Poiret, a true bon vivant, as evidenced by his increasingly portly silhouette in later years, finished his career in financial ruin. The economic turmoil of his company forced him to hand over its financial management to his bankers at the end of 1924, but the fatal blow came with the Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes of 1925. For this event, the couturier, already in deep water, moored three barges on the left bank of the Seine River at his own expense, hastening his bankruptcy. His company, Martine, was put up for sale at the end of the event. He lost his last house in 1929, at the dawn of the Great Depression, and finished as the "king of the unemployed" (the title of an article about him in 1934 in the newspaper Comoedia), albeit surrounded by some loyal friends. The final success of this indomitable and prolific career, which ended with his death in 1944, was the publication in 1930 of his memoirs, En habillant l'époque, written with the help of his daughter Martine. ■

Informations pratiques

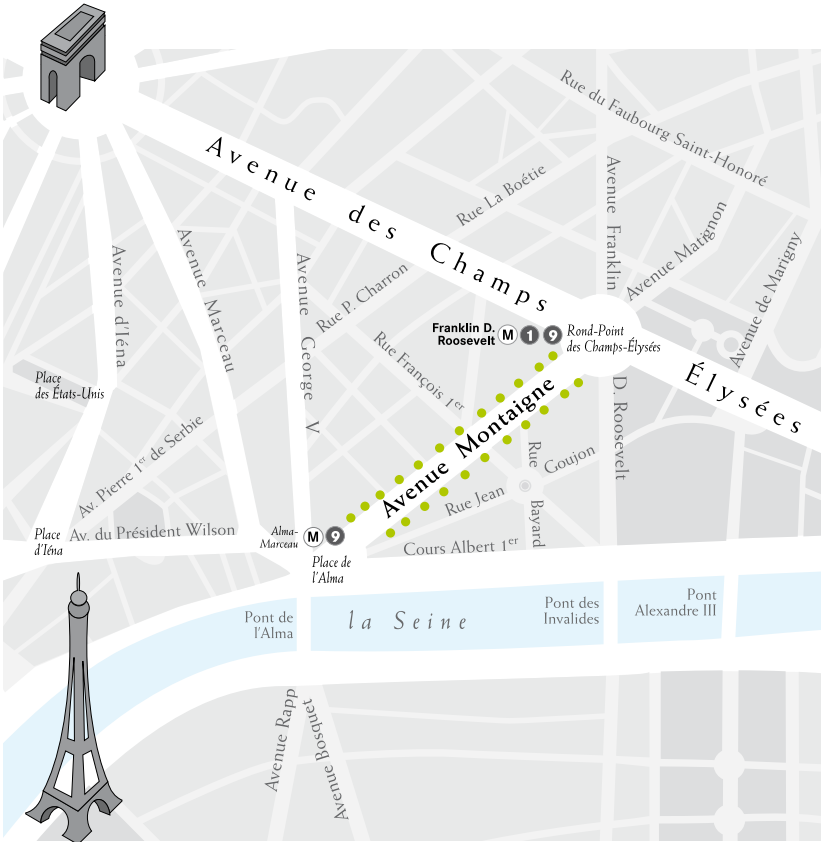
Practical information

Transports publics
Public transport
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS :
Alma-Marceau (ligne 9, Line 9) et Franklin-D. Roosevelt
(lignes 1 et 9, Lines 1 and 9)
RER C : Pont de l'Alma
BUS : 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92
www.ratp.fr

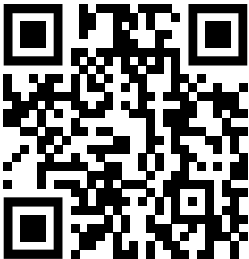
Trajet depuis l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle
From Roissy Charles de Gaulle airport
RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France
jusqu'à Place de l'Étoile.
RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro
line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus
to Place de l'Étoile.

Trajet depuis l'aéroport d'Orly
From Orly airport
RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt
ou bus Air France jusqu'aux Invalides.
RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1
to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.
www.aeroportsdeparis.fr

Office de tourisme de Paris
Paris tourist office
25 rue des Pyramides – 75001 Paris – Tél. : 0892 68 3000
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS : Pyramides
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.
Monday to Saturday from 10am to 7pm.
Sunday and Holidays from 11am to 7pm.
www.parisinfo.com



Carte interactive
Interactive map



Salon Roissy Air France



Avenue Montaigne — Paris —



Eurostar Business Premier Lounge - Paris/Londres

www.avenuemontaigneparis.com
SE RÉINVENTE !



Flashez pour découvrir
Scan to discover



Le site référence de l'avenue se réinvente !

Flashez le QR Code pour découvrir l'actualité sur toutes les maisons de l'avenue Montaigne, les adresses, l'histoire, tous nos Guides... et une sélection exclusive d'articles sur notre boutique en ligne !

www.avenuemontaigneparis.com



louisvuitton.com

LOUIS VUITTON